GENEVE. — Dimanche 27 mai 1917 No 21.

JOURNAL POUR TOUS

Administration et Rédaction:
Rue de la Tour-Maîtresse, 7
GENÈVE

ABONNEMENTS
Un an (Etranger) Fr. 4.50
Un an (Suisse) » 3.50
Paraît chaque dimanche.

SERMON HEBDOMADAIRE

LA PENTECÔTE N'EST PAS LE GRAND JUBILÉ

Dieu accordera encore de plus grandes bénédictions.

Les dons du saint esprit.

SOMMAIRE. — *Ce qu'est le jour de la première Pentecôte. — Il ne fut qu'un avant-goût d'un jour futur plus important. — Pourquoi le jour de la Pentecôte parut. — Quel fut son but. — Pourquoi des bénédictions plus grandes seront accordées et quand elles seront accordées. — Voyons-nous des signes indiquant que ce jour est proche? — Des temps de rétablissement. — « Je répandrai mon esprit sur toute chair ».*

TEXTE. — « Sur les serviteurs et sur les servantes dans ces jours-là, je répandrai mon esprit. Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair. » Joël 2 : 29, 28.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le fait que nous avons interverti les deux parties de ce texte pour en faire mieux comprendre la signification. Le prophète parle sans aucun doute de deux effusions du saint esprit ; l'une des deux seulement a eu lieu. On commémore chez les catholiques et les épiscopaux, le jour de la première effusion du saint esprit de Dieu, c'est-à-dire celle qui a eu lieu pour les serviteurs et les servantes fidèles. La seconde effusion ne sera pas pour la même classe de personnes ; Dieu répandra son esprit sur toute chair, non sur les élus, mais sur tous les humains, sur les non-élus.

La Pentecôte, chez les Juifs, était la fête de la moisson. En ce jour-là, il y a près de dix-neuf siècles, Dieu répandit son saint esprit sur ses serviteurs et sur ses servantes qui l'attendaient dans la chambre haute, à Jérusalem. Cet événement est important, non seulement pour les personnes qui reçurent le saint esprit à Jérusalem, mais aussi pour tous les enfants de Dieu qui vécurent dès lors et pour tous ceux qui vivent actuellement. Avant ce jour-là, personne n'avait reçu l'engendrement de l'esprit, à l'exception de Jésus. Jusqu'alors, Dieu avait tenu les humains à une certaine distance de lui-même ; ils étaient pécheurs et pour cette raison, Il ne pouvait les accepter comme des fils, avant que leurs péchés fussent expiés.

Cette séparation d'avec Dieu existait depuis plus de quatre mille ans à la venue de Jésus. Adam fut appelé un fils de Dieu, mais après lui, personne ne fut appelé fils de Dieu jusqu'à Christ. Pendant ces quatre mille ans, Abraham seul fut appelé ami de Dieu, à cause de sa foi, de son dévouement à Dieu ; un ami n'est cependant pas un fils et personne jusqu'à Christ n'eut un titre plus élevé que celui d'ami. Les Juifs avaient le titre honorable de serviteurs de Dieu, obtenu sous l'alliance de la loi, sous la loi mosaïque.

L'ancien Testament ne fait jamais allusion aux Juifs en les nommant fils de Dieu ; les Juifs eux-mêmes n'ont jamais eu cette prétention. Au contraire, Jésus, après avoir reçu le saint esprit et commencé son ministère, risqua d'être lapidé par les Juifs, parce qu'il avait parlé de lui-même en disant qu'il était Fils de Dieu ; les Juifs dirent que Jésus avait proféré un blasphème en disant qu'il faisait partie de la famille de Jéhovah. La Bible nous dit, en parlant des disciples, avant la mort de Jésus : « L'esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié. » Jean 7 : 39.

Selon la Bible, Jésus devait achever son sacrifice pour les péchés, monter au ciel, auprès de Jéhovah et lui présenter les mérites de son sacrifice en faveur de la maison de la foi, afin que les apôtres et les membres de l'Eglise pussent être acceptés par Dieu. Jésus fit naître dans le cœur de ses disciples le désir de suivre ses traces et d'accomplir la volonté du Père céleste, de donner leur vie pour l'amour de la vérité et de la justice ; c'est pourquoi le s disciples de Jésus affirmèrent qu'ils avaient tout abandonné pour suivre le Maître.

Avant de les quitter, Jésus leur recommanda de ne pas commencer leur œuvre avant d'avoir reçu du Père la preuve qu'Il les reconnaissait comme des fils. Il leur avait dit : « Restez dans la ville de Jérusalem jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut » Lorsque Jésus était avec ses disciples (avant sa mort) il avait soufflé sur eux et leur avait donné une certaine mesure de son saint esprit et de sa puissance, afin qu'ils pussent guérir les malades, chasser les démons, etc. Lorsqu'il les quitta, les disciples ne possédaient plus ce pouvoir, cette autorité ; ils devaient donc attendre que le Père leur accordât cette puissance directement, comme Il l'avait donnée directement au Seigneur Jésus par son saint esprit, lors de son baptême.

„Le jour de la Pentecôte étant arrivé..."

Pendant dix jours, les apôtres et d'autres fidèles disciples attendaient, en prière, dans la chambre haute, la preuve promise de leur acceptation par le Père céleste, la preuve que Jésus avait paru en la présence de Dieu et satisfait sa justice à l'égard de leurs péchés, la preuve aussi que le Père céleste avait accepté le sacrifice de Jésus en leur faveur ; l'engendrement du saint esprit prouverait aux disciples qu'ils étaient reconnus comme fils de Dieu, mais cependant pas comme des fils terrestres de Dieu. La famille de Dieu pour laquelle Jésus et les membres de l'Eglise furent engendrés pendant l'âge évangélique, est une famille plus haute que la famille humaine, plus élevée aussi que la famille angélique. Pierre nous enseigne que nous sommes engendrés, afin d'être « participants de la nature divine ». — 2 Pier. 1-4.

Sans l'engendrement de l'esprit, il ne peut pas y avoir plus tard de naissance de nature divine (à la résurrection). Jésus lui-même dut passer par cette voie-là ; il fut engendré du saint esprit, vivifié par l'esprit ; il se développa progressivement pendant les trois ans et demi de son ministère terrestre ; mais il ne naquit pas de l'esprit avant sa résurrection, car la Bible nous dit : « Il est le premier né d'entre les morts », « le premier né entre plusieurs frères ». Les membres de l'Eglise sont engendrés du saint esprit sous la même alliance basée sur le sacrifice ; s'ils sont fidèles, ils passeront par la même naissance, ils auront une résurrection semblable à celle de Christ.

L'apôtre Pierre dit que si, d'une part, le don du saint esprit vient du Père, d'autre part il n'est pas accordé directement à l'Eglise, sans passer par le Seigneur Jésus. Pierre dit de Jésus : « Elevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le saint esprit qui avait été promis, et il l'a répandu » (Oct. 2 : 33) ; il dit aussi : « Jésus-Christ, qui est à la droite de Dieu, depuis qu'il est allé au ciel, et que les anges, les autorités et les puisances, lui ont été soumis » (1 Pier. 3 : 22). Les bénédictions de la Pentecôte furent donc une double attestation; 1° elles prouvèrent que Jésus, le puissant Rédempteur, accomplit selon la volonté du Père, l'œuvre que Dieu lui avait donnée à faire ; 2°, elles prouvèrent à ceux qui avaient reçu le saint esprit, que Dieu les avait acceptés comme ses fils et que leur péché originel avait été annulé par les mérites du sacrifice de Christ.

Bien que ces manifestations miraculeuses de la faveur de Dieu ne se fussent pas répétées au cours de l'âge actuel, nous savons que tous les disciples de Christ ont part à la même bénédiction. Loué soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a engendrés (les originaux grecs disent engendrés, gennésas en grec) à l'espérance de la vie ». (1 Pier. 1 : 3). S'il nous est demandé de marcher « par la foi et non par la vue », notre foi a pourtant une base solide dans les manifestations du saint esprit, lors de la première Pentecôte. Nous pouvons comprendre, aussi bien que les apôtres, que le sacrifice de Jésus fut agréable au Père céleste, et que nous avons été acceptés par le Rédempteur comme membres de son corps, qui est l'Eglise.

C'est parce que l'Eglise forme un seul corps, bien qu'elle ait plusieurs membres, que la répétition des manifestations de la Pentecôte ne fut pas nécessaire. Lorsque, par la consécration, nous entrons dans ce seul corps, nous avons part aux bénédictions qui commencèrent à être répandues sur ce corps au jour mémorable de la Pentecôte. « Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul esprit, pour former un seul corps » qui est Christ. Jésus, la Tête du Christ, du Messie, reçut le premier cette bénédiction qui fut complétée dans la gloire du ciel. C'est alors qu'il put imputer ses mérites aux humains qui désirent devenir membres de son corps, qui désirent devenir l'épouse de Christ.

L'imputation de ses mérites fut la base nécessaire à l'acceptation de l'Eglise par Dieu. Sur ce fondement, le rassemblement des membres de l'Eglise s'accomplit depuis près de dix-neuf siècles. Bientôt l'Eglise sera complète, croyons-nous ; lorsque le dernier de ses membres, trouvé fidèle, aura passé au delà du voile, le corps sera complet dans la gloire ; il sera uni à la Tête, ou, en d'autres termes, l'Eglise vierge sera unie à son Seigneur, elle formera l'épouse ou la femme de l'Agneau.

Le plus grand jubilé.

La Pentecôte représente pour l'Eglise sa libération de l'esclavage du péché et de la mort et son introduction dans la famille de Dieu. C'est en ce jour que les bénédictions, les fruits de l'esprit, commencèrent à se répandre sur les enfants de Dieu ; ces fruits sont l'humilité, la douceur, la patience, l'endurance dans la souffrance, l'amour pour les frères, la charité, la joie, la paix, la communion avec Dieu et avec notre Seigneur Jésus-Christ. — Gal. 5 : 22 : 23.

Ces merveilleuses bénédictions ne sont cependant pas complètes. La résurrection, ce sublime changement que subiront les élus passant des imperfections de la chair à la perfection de la nature spirituelle et céleste, sera la consommation des espérances de l'Eglise, qui sont près d'être réalisées ; elles ne le sont pas encore complètement actuellement.

Dieu, selon ses plans, a différé jusqu'au temps de l'établissement de son Royaume, la seconde effusion du saint esprit, celle qui doit se produire pour le monde pour « toute chair ». Ce sera le grand jubilé. Dieu voulut que ces choses fussent symbolisées dans les pratiques de la loi d'Israël. Chaque cinquantième année, tous les Israélites étaient libérés de l'esclavage de leurs dettes de toute espèce, et pouvaient recommencer la vie librement. Cette cinquantième année représentait le règne de gloire du Messie, du Médiateur de la nouvelle alliance. Dieu, à cause du sacrifice de Jésus, annulera les péchés de tous les humains qu'Il libèrera de toutes faiblesses ; Il leur aidera aussi à rentrer dans la plénitude des faveurs divines. En d'autres termes, le jubilé d'Israël est un type des temps futurs du rétablissement de toutes choses, du règne de Christ ; Jésus, le Messie, sera la Tête de l'Eglise qui formera son corps ; ils régneront pendant mille ans dans le but de bénir toutes les familles de la terre, de les régénérer, de les libérer du péché, des faiblesses, de la dépravation mentale, morale et physique.

Quel magnifique jubilé ce sera ! Il n'est pas étonnant que l'apôtre Pierre, en parlant de cette époque, et après avoir expliqué qu'elle aura son début à la seconde venue de Christ, dit que ce sera un temps de rafraîchissement de la part de Dieu. Ce sera la Pentecôte pour tout le monde. Le saint esprit sera alors répandu sur toute chair, mais il ne sera pas donné sans condition. Seuls, les humains qui désireront être bénis recevront le saint esprit ; ceux qui le voudront, pourront refuser une telle faveur, lorsqu'ils auront été éclairés, lorsqu'ils auront bien compris l'importance de cette grâce et les possibilités qu'elle apporte.

Nous ne savons naturellement pas comment l'effusion du saint esprit sur toute chair s'accomplira pour commencer. Nous croyons que la première manifestation du saint esprit aura lieu chez les anciens dignitaires, Abraham, Isaac, Jacob et tous les prophètes, car ils ont déjà été éprouvés et reconnus fidèles à Dieu. Ils ont simplement attendu, dans le sommeil, la complète formation de l'Eglise évangélique. L'apôtre Paul dit que ces fidèles-là ne peuvent arriver à la perfection et recevoir leur récompense que lorsque nous serons arrivés à la perfection et aurons reçu notre haute récompense, le Royaume spirituel. — Héb. 11 : 39, 40.

Les élus et les non-élus.

Notre texte s'accorde avec toutes les Ecritures en enseignant que Dieu a en réserve des bénédictions spéciales pour ses élus, pour ses serviteurs et ses servantes de l'âge évangélique. Ceux-là reçoivent le saint esprit les premiers et les manifestations de cet esprit sont différentes de celles qui auront lieu plus tard à l'égard des non élus. Comme nous l'avons déjà dit, le saint esprit prépare l'Eglise pour qu'elle puisse jouir de la gloire, de l'honneur et de l'immortalité, pour qu'elle puisse obtenir la nature spirituelle. L'action du saint esprit sur le monde, dans l'âge futur, sera toute différente de la précédente ; l'œuvre de l'esprit sera le perfectionnement de tous les humains *dociles*, ce sera une bénédiction terrestre.

Dieu eut autant de plaisir à créer Adam pour être une créature terrestre parfaite, à sa propre image, à sa ressemblance, un peu inférieure aux anges, qu'il n'en eut à créer les anges d'un rang plus élevé aussi à son image et à sa ressemblance. L'Eglise, maintenant engendrée du saint esprit pour arriver à la nature divine, aura un rang plus élevé que les anges, bien que ce soit le même esprit saint qui agisse dans toutes les œuvres de Dieu, en créant les anges, les hommes, ou l'Eglise des premiers-nés.

Adam possédait certainement le saint esprit de Dieu dans sa perfection. Les humains, pendant les mille ans du règne du Messie, recevront une mesure de plus en plus grande de l'esprit de Dieu ; l'esprit de Dieu, agissant en eux, perfectionnera leur corps charnel. L'Eternel dit : « J'ôterai de leur corps le cœur de pierre, et je leur donnerai un cœur de chair « (Ez. 11 : 19). Les Ecritures disent d'Adam dans sa perfection, qu'il était « couronné de gloire et de magnificence » et qu'il dominait sur la terre et les bêtes des champs ; il était roi et ne devait rendre compte qu'au Tout-Puissant (Ps. 8 : 4-9). Le péché vint désorganiser toutes choses, mais Dieu avait préparé un Rédempteur. Christ, accomplissant son œuvre millénaire, répandra le saint esprit sur le monde, ramènera à la perfection humaine, tous les humains dociles et obéissants, et leur rendra tout ce qui fut perdu par Adam et racheté sur le Calvaire.

Une œuvre qui ne se fera pas.

Le saint esprit n'importunera personne, mais il sera à la disposition de toute chair, de tous les humains en raison de leur zèle et de leur amour, comme il profite maintenant aux serviteurs et servantes de Dieu, zélés et remplis d'amour. Les progrès du monde dans la perfection dépendront surtout de la manière dont ils apprécieront la valeur de l'appel de Dieu et des privilèges qui leur sont offerts.

« Le don de Dieu est la vie éternelle par Jésus-Christ notre Seigneur ». Le don de Dieu ne sera accordé qu'aux humains qui le désireront en se conformant aux conditions posées par Dieu. La vie éternelle ne sera pas donnée aux méchants ;au contraire, selon la Bible, Dieu détruira « tous les méchants » ; « quiconque n'écoutera pas ce prophète (le Messie) sera exterminé du milieu du peuple ».

Malgré la grande générosité manifestée par Dieu dans le pardon des péchés et dans ses plans pour la régénération des humains, les péchés de la vie actuelle ne passeront pas inaperçus. Nous ne sommes pas capables de juger du degré de culpabilité et de responsabilité du prochain, c'est pourquoi Dieu a pris soin de mettre en garde ses enfants en leur disant : « Ne jugez rien avant le temps ». Nous pouvons donc être sûrs que, si nous (ou d'autres personnes) formulons un jugement contre quelqu'un, il sera plus ou moins défectueux et différent, en tous cas, du jugement de Dieu

Dieu juge les méchants en tenant compte des circonstances dans lesquelles ils se trouvent, de leur ignorance, de leur superstition, de leurs défauts et faiblesses héréditaires, etc. Aux yeux de Dieu, toute transgression faite à sa loi est péché, si l'action a été commise plus ou moins volontairement, le péché est plus ou moins grand. Le Seigneur jugera avec justice tous les humains. Christ et son Eglise dans la gloire associés pour juger le monde, seront compétents pour accomplir cette œuvre. La Bible nous dit : « Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde ? » — 1 Cor. 6 : 2.

Les Ecritures avertissent chacun : « Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi ». Ces paroles nous font comprendre que nos pensées, nos paroles et nos actes auront leur répercussion dans la vie future. Si, d'une part, les engendrés de l'esprit, seuls, sont à l'épreuve maintenant pour la vie ou la mort éternelle, d'autre part, les paroles et les actions des humains auront une influence qui les élèvera ou qui abaissera le niveau de leur conscience. Selon leurs actes, accomplis actuellement, les humains auront dans l'avenir des possibilités plus ou moins grandes de faire le bien, des degrés plus ou moins nombreux à franchir pour arriver à la perfection du caractère dans la chair

Tous les humains qui comprennent la valeur de la Pentecôte de l'Eglise (du jour écoulé depuis près de dix-neuf siècles), se réjouissent certainement des plans de Dieu relativement à une Pentecôte pour le monde sous le règne du Messie ; ils ne mettront pas des obstacles à la proclamation de la vérité. Le manque de connaissance de la vérité et les erreurs de doctrine ont conduit nombre de personnes au désespoir et ont enlevé la paix et la joie à d'autres individus. On a, par ce moyen, mal jugé le Père céleste et son caractère. Il est temps de parler au monde de l'amour de Dieu. Que les chrétiens sachent donc que la crainte ne conduit pas les âmes à Dieu ! Par contre, selon l'apôtre Paul : « L'amour de Christ nous presse ». — 2 Cor. 5 : 14.

Le Photo-Drame de la Création.

A Sainte-Croix,
les 26, 27, 28 et 29 mai 1917.
Interprétations par Frère Favre.

L'œuvre pastorale.

Faisant suite à la promesse faite dans le numéro 15 du *Journal pour Tous* concernant l'œuvre pastorale, nous donnons ici quelques explications à ce sujet. Le cher frère Russel nous écrivait en septembre dernier, disant que l'œuvre pastorale serait un témoignage mondial à la vérité tel qu'il n'avait pas encore été donné auparavant.

Nous pensons que le Seigneur ouvre avec cette œuvre une nouvelle porte, une occasion magnifique pour travailler dans la vigne et pour amasser des fruits pour la vie éternelle (Jean 4 : 36).

Nous recommandons à chaque ecclésia de nommer dans son sein un de ses membres comme le chef ou préposé local de l'œuvre pastorale. Ce chef se met en rapport avec le bureau de la *Tour de Garde* à Genève, qui donne les instructions nécessaires et fait la distribution des contrées, chaque ecclésia répartit la contrée elle-même en la partageant en districts.

Le bureau de Genève possède les adresses de milliers de personnes de Suisse ayant acheté des volumes ou ayant eu un rapport quelconque avec la vérité présente, ces adresses sont à la disposition du chef local de chaque ecclésia. Pour l'étranger, le bureau donnera les adresses qu'il possède des pays de langue française et tout autre renseignement dans la mesure de ses moyens.

Il est aussi recommandé de faire une distribution de nos journaux ou traités religieux et cela de porte en porte, puis repasser à quelques jours d'intervalle et offrir le premier volume des Etudes des Ecritures, cette manière de faire peut très bien être adoptée dans les contrées dont le bureau ne possède pas d'adresses.

Les personnes qui se sont intéressées ou celles dont on a les adresses et qui aiment l'étude de la Bible sont invitées pour une soirée dans laquelle on expliquera le Plan des Ages avec la carte des âges. Toute cette œuvre est une œuvre de foi et de prière dans laquelle les frères et sœurs trouvent une activité bénie. Lorsque le travail aura abouti et que quelques personnes auront pu être réunies pour une explication de la carte des âges et cela chez la personne qui voudra mettre à la disposition une chambre, l'ancien du groupe désignera le frère qui donnera l'explication s'il ne veut pas le faire lui-même.

Après plusieurs réunions de ce genre, on invitera les personnes intéressées aux réunions habituelles de l'ecclésia.

Nous souhaitons à tous l'abondante bénédiction dans l'activité de l'œuvre pastorale, cette partie magnifique de la moisson. — Esaïe 82 : 7.

E. L. A. FREYFAG, gérant responsable, Rue de la Tour-Maîtresse 7
Genève, Suisse